

Type de réunion : Réunion d'école publique

Ouverture de la séance plénière :

La 1^{ère} question qui se pose est de savoir si le problème est bien celui de l'école ou celui de la société en général qui est transféré sur l'éducation.

Les enseignants présents en grande majorité émettent de forts doutes sur les conséquences concrètes du débat actuel, il leur semble que les jeux sont déjà faits mais ils ne veulent pas qu'il puisse leur être reproché un éventuel silence. C'est la principale raison de leur présence.

Sujet n°2 Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Diagnostiques	Propositions
De nombreux questionnements sont apparus au regard de l'harmonisation européenne	<ul style="list-style-type: none">- l'école vise à la formation à un sentiment national. Ce point devra évoluer et il sera ainsi nécessaire de « se raconter une histoire commune » avec les autres pays européens. Comment ???- L'harmonisation engendrera de nombreuses conséquences qu'il faudra bien analyser : service public ou non ? Accueil des enfants en maternelle... Cela devra se réfléchir par rapport à des choix de société et notamment aux missions que l'on accorde à l'école
Au regard de l'évolution de la société, il paraît essentiel de faire évoluer les missions de l'école. Cette dernière ne doit pas viser uniquement la formation à une profession mais doit permettre à chacun de bien vivre en société. Il paraît essentiel de renforcer la formation à l'épanouissement personnel et de permettre ainsi une véritable formation du citoyen (solidarité, entraide, accepter les autres, esprit critique...)	<ul style="list-style-type: none">- Adapter le temps scolaire aux biorythmes (importance notamment pour les maternels)- Réorganiser les programmes : renforcer l'acquisition de savoir-faire et de méthodologies plutôt que l'apprentissage de connaissances disciplinaires pures, harmonisation par rapport aux différents niveaux.- Renforcer la liaison entre l'école primaire et le collège. Ex : avoir moins de professeurs référents pour éviter de trop grands changements.- Développer des approches plus ludiques de l'enseignement.- Ne pas vouloir rendre l'école rentable.- Revaloriser certains métiers, notamment les professions manuelles.- Faire que les enseignants soient heureux et épanouis, bien dans leur métier.
Les enseignants sont-ils véritablement aux faits des réalités de la société pour accomplir correctement leurs missions ? Le monde enseignant semble trop « replié sur lui-même » pour représenter le « miroir » de la société.	<ul style="list-style-type: none">- Il paraît essentiel « d'ouvrir » le monde de l'école. Ex : Prévoir des temps institutionnels pour échanger avec d'autres acteurs de la société et prendre conscience des fluctuations de cette dernière.

8 COMMENT MOTIVER ET FAIRE TRAVAILLER EFFICACEMENT LES ELEVES ?

Le débat s'est articulé autour de différents points : sur l'organisation de l'école, l'école et l'envie d'apprendre et sur ses ressources nécessaires à son bon fonctionnement.

Les échanges débutent autour de deux points :

- d'une part, il existe des frontières entre les différentes classes de l'école primaire ; les enseignants mettent l'accent sur le fait de travailler davantage le lien entre les passages de classes pour que cela soit moins segmenté.
- D'autre part, il est souligné que les programmes sont peut être trop lourds et que face aux devoirs à la maison, les élèves ne se trouvent pas devant la même égalité de moyens (recherches, aide ...). De ce constat, il ressort qu'il faudrait développer l'aide aux devoirs.

Le débat s'oriente vers les problèmes de rythme des élèves et d'organisation du temps scolaire.

L'hétérogénéité des niveaux des élèves reste plus difficile à gérer avec des effectifs importants. Le travail en petit groupe rend possible la motivation des enfants.

De plus, le découpage du temps scolaire avec les vacances scolaires, la semaine de quatre jours et les activités extra-scolaires pourrait être redéfini pour que les emplois du temps des enfants soient moins lourds au quotidien.

L'accent est mis sur le fait de rendre possible un travail plus individualisé par petit groupe. Pour cela il manque de moyens en personnes, en outils pédagogiques ; une réorganisation des emplois du temps (par exemple cours le matin, ...) pourrait être envisagée.

A ce premier temps de parole, un autre constat émerge : il existe un écart entre l'école et l'évolution de la société et ce décalage s'accroît nettement au lycée.

Cependant, l'école dispense un grand nombre de savoirs utiles pour pouvoir avancer par la suite et l'éducation doit rester nationale.

Qu'est-ce que l'école ? C'est donner envie d'apprendre.

Comment ramener ce plaisir d'apprendre ?

Selon les enseignants et les parents d'élèves présents, il s'agit de ré-instaurer la notion d'effort auprès des élèves pour que la réussite devienne leur motivation. Pour cela, il faut avoir des exigences, faire attention aux dysfonctionnements de l'école (de l'institution) face à la motivation des élèves (c'est-à-dire rester crédible) et confronter les élèves à la réalité.

Ces différents points doivent faire l'objet du projet d'école.

Il existe et il est important parce qu'il lie une équipe pédagogique.

Cependant le projet peut prendre la forme d'un contrat plus individualisé et tous les moyens doivent être mis en œuvre pour pouvoir se tenir aux termes du contrat.

En l'état actuel, le projet a ses limites puisqu'à long terme, il est difficile à mettre en place par rapport aux effectifs trop importants.

La réussite du projet tient compte également d'une autre variable : l'échange constructif entre les parents et les enseignants (et non pas l'interférence).

Le projet des élèves manque de moyens et il est assujéti à la disparité géographique des moyens en fonction des écoles d'où la question récurrente : comment vont s'articuler les moyens avec la décentralisation ?

Pour la réussite de l'élève et de son projet d'école, l'école doit pouvoir développer un partenariat vers d'autres compétences professionnelles et s'ouvrir sur le monde du travail, utiliser le décloisonnement des classes pour travailler en transversalité mais les moyens manquent ; il manque les emplois jeunes, les aides éducateurs d'où la question suivante : comment poursuivre le projet ?

Les ressources de l'école en vue d'une meilleure réussite concernent les outils multimédias. Ils permettent de diversifier les supports d'apprentissage. Pour cela, il faudrait connecter les écoles à Internet, pouvoir utiliser un ordinateur dans chaque classe et prévoir la maintenance (dans le cadre du B2i). A cela, les élèves de maternelle auraient besoin de matériel d'éveil.

Le travail pluridisciplinaire et le travail en transversalité donnent aux élèves le moyen de comprendre et de donner du sens au parcours scolaire ; leurs expliquer le programme (là où ils en sont et là où ils vont) leur permettent de devenir responsable de leur scolarité.

La démission ou la démotivation de certains parents influence nettement la responsabilisation de l'élève.

Pourtant, la cohérence du discours entre enseignant et parents donne un cadre dans lequel l'élève peut évoluer ; par des réunions avec les parents, par le fait d'explicitier l'évolution de l'enfant par rapport à son projet d'école, le dialogue peut se mettre en place pour un meilleur accueil des familles de façon plus individualisée.

Par ce dialogue, le redoublement peut être envisagé comme un moyen et il ne peut être efficace que par l'adhésion de l'élève et de la famille.

Par ailleurs, les enseignants ont du mal à gérer le redoublement malgré l'instauration des cycles. Il semble plus logique de pouvoir l'envisager en fin de classe plutôt qu'en fin de cycle.

Le redoublement reste un outil non quantifiable ; les enseignants soulignent le manque de re-médiation quand il y a une sortie momentanée du circuit scolaire.

Face à ces différents constats, les enseignants manquent de temps et de moyens pour adopter un travail plus individualisé auprès des élèves. Les enseignants s'accordent à dire qu'il est nécessaire de réorganiser le temps scolaire et de prendre en compte réellement le rythme des élèves. Pour cela il faut des moyens pour accompagner les enfants et les familles.

L'école a besoin de conseillères d'orientation, de psychologues, d'assistantes sociales, d'aides éducateurs pour renforcer le travail du professeur des écoles.

La réussite des élèves dépendent de la qualité de l'accompagnement que ce soit en intervenants ou en outils pédagogiques. Le travail pluridisciplinaire est un atout notamment en ce qui concerne l'éducation spécialisée.

question III : Améliorer le fonctionnement de l'école

3 Thèmes ont été dégagés :

1- La place de l'école et des enseignants et leurs missions au sein de la société actuelle

2- La formation et l'évaluation des enseignants

3 – Les moyens de l'école et l'égalité des chances.

En préambule, certains enseignants ont tenu à faire remarquer que nombre d'entre eux se sentent très bien dans leur métier et dans leur rôle et que la "crise" de l'école ne vient pas, comme on le dit beaucoup actuellement, que du malaise enseignant.

1 – Place et missions de l'école et des enseignants

DIAGNOSTIC : Manque de respect de plus en plus important de la part des enfants mais aussi des parents à l'égard à la fois des enseignants mais aussi de l'institution et pas seulement dans les quartiers dits difficiles, les quartiers "bourgeois" le subissent également. Cette tendance est probablement liée au fait que l'enseignant n'est plus "seul" détenteur du savoir.

PROPOSITION : "re-sanctuariser l'école", améliorer l'image que les enseignants ont d'eux même afin qu'ils puissent transmettre une image positive de l'école et pour cela avoir le soutien du ministère de tutelle, mettre l'accent sur la pédagogie.

DIAGNOSTIC : Inadéquation des valeurs de la société (individualisme, satisfaction immédiate des besoins) aux valeurs que les enseignants souhaitent transmettre.

PROPOSITION : Eclaircir les missions des enseignants, (apporteurs de savoirs ou/et éducateurs) et donner les moyens, pas nécessairement financier, de remplir cette mission, par exemple avoir le soutien des administrations de tutelle, pouvoir être aidé par un professionnel (psychologue)

DIAGNOSTIC : Les enseignants ont de plus en plus souvent un rôle de conseil à l'égard de parents, voire parfois de butoir, qui ne savent plus comment élever leurs enfants.

PROPOSITION : Création d'une permanence, d'une journée ou une demi journée, d'un psychologue par école à la disposition à la fois des instituteurs et des parents.

2 – Formation et évaluation des enseignants :

DIAGNOSTIC : Formation initiale : l'enseignement à l'IUFM est trop théorique, elle manque de formation sur le terrain, au contraire des FPS qui manquent, elles de théorie. Lors de l'évaluation des stagiaires des IUFM, les évaluateurs ne posent jamais la question de l'intégration de la stagiaire dans l'équipe, sa relation avec les enfants... l'évaluation ne porte que sur la qualité des fiches théoriques de préparation des cours. Il est constaté que les candidats au concours d'entrée ne sont souvent plus motivés par une "vocation" mais par un désir de stabilité et/ou d'avantages individuels. De plus le niveau actuel élevé du concours interdit l'accès à certains qui pourrait être d'excellents professeurs des écoles et permet l'accès à d'autres qui viennent là par "dépit";

PROPOSITION : Revoir les critères d'évaluation de fin de stage en tenant compte des qualités pédagogiques et relationnelles des stagiaires.

Mettre en place un tutorat comme cela existe déjà dans les collèges, et un stage pratique plus long.

Revoir les épreuves d'accès aux IUFM pour permettre la prise en compte de la motivation et/ou des qualités pédagogiques

DIAGNOSTIC : Formation continue : Le découpage départemental et les barrières administratives découragent souvent les vellétés de formation (rappel La Tour d'Aigues, Vaucluse = 25 Km d'Aix en Provence et 80Km d'Avignon), puisqu'il est imposé de rester dans le même département. Les formations reçues individuellement ne sont pas toujours faciles à mettre en place lorsqu'on est seul dans sa classe et la motivation s'essouffle assez rapidement.

L'Etat crée des programmes nouveaux (ex anglais, informatique...) mais ne se donne pas les moyens ni de former les enseignants sur ces "nouveau" ni de vérifier leur application au sein des écoles.

PROPOSITION : Une formation continue de proximité (et non décentralisée) qui permettrait des passerelles en fonction des localisations géographiques ou de l'intérêt de la formation.

Généraliser les stages d'école dans lesquels les formateurs viennent dans les écoles dispenser la formation simultanément à l'ensemble des professeurs.

DIAGNOSTIC : Evaluation : de même que la formation, l'évaluation est trop théorique et ne tient pas assez compte de l'équipe pédagogique, du projet d'école et de l'intégration de l'enseignant.

PROPOSITION : mettre l'accent sur les inspections collectives, l'esprit d'équipe.

3 – Les moyens de l'école :

En préambule, il est fait remarquer que la formulation de la question 20 pose en postulat que les moyens sont à l'heure actuelle mal utilisés...

DIAGNOSTIC : Certains moyens, subventions existent dont les enseignants n'ont pas connaissance, de plus certains dossiers de demande de subvention sont complexes et lourds à monter cela entraîne des disparités entre les écoles

PROPOSITION : Clarifier les aides ou former les enseignants.

DIAGNOSTIC : Il est fait une distinction entre 3 types de moyens : financiers, techniques et humains. Sur le plan des moyens humains, la fin des emplois jeunes a provoqué un recul de 5 ans en arrière, pour les établissements qui en bénéficiaient, en provoquant la fin de certains ateliers et en remettant en cause des relations privilégiées que cela avaient pu créer avec les enfants. De même sur le désengagement de l'état sur le personnel accompagnant les enfants handicapés, sur les moyens

techniques, l'Etat impose de nouveaux programmes ou de nouvelles matières (anglais, informatique...) sans former les enseignants ni donner le matériel nécessaire à la mise en place des mesures prises. Financièrement ensuite, il est dramatique de voir le montant des sommes allouées pour financer les projets d'école ex. 100 € pour l'ensemble d'une école primaire (soit 250 élèves), ce sont donc soit les parents soit des structures indépendantes type association qui permettent ou pas à l'école de réaliser ses projets, c'est un facteur d'inégalité très important.

PROPOSITION : Arrêter les effets d'annonce sans moyens.

Arrêter de superposer les couches de programmes et redéfinir clairement les actions à mener. Que l'Etat conserve ses fonctions régaliennes et parmi elles l'éducation avec tout les attributs qui lui sont attachés afin de garantir l'égalité des chances et une même base de moyens pour tous.

Créer des commissions d'évaluation des besoins pour chaque école qui permette d'établir pour chacune leurs besoins en terme d'équipement et de fonctionnement afin de rétablir une égalité de moyens.

Définir clairement à qui revient (Etat, collectivité territoriale...) de financer quel type de moyens.

CREER UN R.M.M.E (REVENU MINIMUM DE MOYENS A L'ECOLE)

Proposer l'équipe pédagogique comme réponse à la nécessité actuelle de polyvalence créée par la superposition des programmes tout en maintenant la polyvalence des enseignants. La "trop" grande spécialisation des enseignants à partir du collège et donc la sectorisation pourrait être une explication aux difficultés qui sont rencontrés au collège par rapport au primaire qui va plutôt bien.

Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)

1 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

2 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

3 Ici texte saisi sans utiliser le gras en times 11, interligne normal

à voir samedi 10 janvier...

Restitution de la réunion publique du samedi 10 janvier 2004.

Arrondissement : circonscription d'Apt/lieu de débat : La Tour d'Aigues

Type de réunion : Réunion d'école publique

Les participants, devant leur faible nombre et surtout la faible représentation des parents, soulignent l'insuffisance de communication de l'opération ainsi que le boycott de l'opération (de la FCPE au plan local notamment).

Il est donc proposé de rejoindre le groupe du collège.

Le débat se poursuit au collège de la Tour d'Aigues.

02. Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir.

Plusieurs participants soulignent la coupure entre l'Ecole et la société.

Notre société est en forte évolution, évolution des technologies, mondialisation, société où plusieurs métiers sont exercés dans une vie professionnelle.

L'enseignement n'intègre pas cette évolution, il reste basé sur une « masses » de savoirs à inculquer.

Il reste ciblé sur la formation d'un métier plutôt que d'un adulte.

Le débat aborde ensuite, l'angoisse des élèves face à leur avenir professionnel, stress entretenu par l'enseignement qui très vite se spécialise pour faire un métier.

Un consensus se dégage sur le fait que l'Ecole « permette aux élèves d'aborder leur vie d'adulte », que l'Ecole permette aux enfants « d'être acteur de leur vie », « de négocier le changement et d'être acteur du changement ».

Il est fait néanmoins une différenciation entre l'école primaire qui se porte plutôt mieux que le Collège et Lycée. Les questions ne se posent pas de la même façon au primaire qu'au collège ou lycée, il ne faut pas globaliser.

Le débat se poursuit sur les valeurs que porte l'Ecole.

Les valeurs de la République, de Liberté, d'Egalité et de Fraternité sont reprises et réaffirmées comme valeurs fondamentales que l'Ecole doit transmettre.

En final, il est souligné l'intérêt de l'échange entre enseignants et entre enseignants et parents.

Trois priorités pour l'Ecole

L'Ecole doit transmettre les valeurs républicaines, apprendre à apprendre et apprendre à savoir.

Donner du sens aux apprentissages, donner envie d'apprendre, donner le goût de l'effort.

Etre acteur de son apprentissage.